

Résumés

Origines et originalités de *Masques*

La revue trimestrielle *Masques Revue des homosexualités* est née en mai 1979. Dirigée par Jean-Pierre Joecker, elle a connu 24 numéros, dont deux doubles (le n° 9/10 - été 1981 et le n° 25 - été 1985), jusqu'en 1985, passant de 144 pages au n° 1 à 192 au n° 25. Il s'y ajoute trois albums *Masques* consacrés à Cocteau (1983), Colette (1984) et Tennessee Williams (1986) qui ne fut pratiquement pas diffusé. La revue tirait à 3 000 exemplaires, le n° 1 fut retiré à 1 000 exemplaires. *Masques* devint mensuel en décembre 1985 : 6 numéros parurent jusqu'en mai 86. *Masques* donna aussi naissance aux Éditions Persona : une SARL fut créée le 11 avril 1980 par trois des fondateurs de la revue, J.-M. Combettes, J.-P. Joecker et Alain Sanzio. Elle fut dissoute le 15 juin 1986.

par/by Alain SANZIO (p. 12-31)

Appel, contre-appel. Ébauche d'une histoire des périodiques de sport

Entre le milieu du XIX^e siècle et l'entre-deux guerres, au cœur de l'émergence et du développement d'une culture du divertissement, l'essor de la presse sportive opère la jonction entre information et corps en spectacle : les périodiques sportifs exaltent la performance et la confrontation des corps, dans leurs efforts et leur trivialité. Une myriade d'hebdomadaires consacrés à la diversité des sports pullule avant de se resserrer autour de quelques titres. Dans une deuxième phase, des magazines riches de reportages, d'analyses et photographies ouvrent des espaces de légitimation du sport. Pour autant, travail réflexif des revues et pratique du sport en son spectacle restent encore deux univers incommensurables. Au cours des dernières décennies, entre regard décalé – *So foot* et sa galaxie –, journalisme « au long cours »*, pensée critique, hybridation des formes – de la revue illustrée au mook –, rares approches littéraires et visées universitaires, l'exercice du sport et celui de la revue ne cessent de se chercher un terrain d'entente : celui de la légitimité culturelle partagée.

* = *slow journalism*

par/by Frédéric GAI (p. 32-47)

Origins and originalities of *Masques*

The quarterly review *Masques Revue des homosexualités* was born in May 1979. Directed by Jean-Pierre Joecker, it had 24 issues, including two double issues (no. 9/10 - summer 1981 and no. 25 - summer 1985), until 1985, going from 144 pages in no. 1 to 192 in no. 25. In addition, there were three *Masques* albums devoted to Cocteau (1983), Colette (1984) and Tennessee Williams (1986), which was hardly ever distributed. The magazine had a print run of 3,000 copies, and no. 1 was reprinted at 1,000 copies. *Masques* became a monthly publication in December 1985: 6 issues were published until May 1986. *Masques* also was at the origin of the Éditions Persona: a limited company was created on 11 April 1980 by three of the founders of the magazine. It was put off on 15 June 1986.

Call and dummy run. A draft history of sports periodicals

Between the middle of the 19th century and the interwar period, at the heart of the emergence and development of a culture of entertainment, the rise of the sports press brought together information and the body in the form of a spectacle: sports periodicals exalted the performance and confrontation of bodies, both in their efforts and their triviality. A myriad of weekly magazines devoted to the diversity of sports swarmed before narrowing down to a few titles. In a second phase, magazines abundantly supplied with reports, analyses and photographs opened up spaces for the legitimisation of sport. However, the reflective work of journals and the practice of sport in its very spectacle could still remain two irreconcilable worlds. Over the last few decades, between a shifted gaze – *So Foot* and its galaxy –, “slow journalism”, critical thinking, hybridisation of forms - from the illustrated magazine to the mook -, occasional literary approaches and academic aims, the practice of sport and that of the magazine have not ceased to seek common ground: a shared cultural legitimacy.

Les 20 ans de *L'étrangère*

Interrogé par le poète François Rannou, Pierre-Yves Soucy propose de substantielles réflexions sur ce qui anime la revue *L'étrangère* qu'il a fondée en 2002 : sa capacité à se renouveler afin de savoir durer sans perdre sa boussole, une forme de résistance à l'ordre des choses, au spectacle, en ce sens une marginalité assumée, son ambition d'accueillir et de mettre en forme une pluralité de voix, d'approches dans la création comme dans la pensée à même de faire résonner le réel dans toutes ses composantes. Il insiste sur l'ardente nécessité de prêter attention et soutien aux nouvelles voix qui s'annoncent, en chemin vers un livre possible. Interrogé enfin sur le futur de la revue, Pierre-Yves Soucy, s'il déplore le désengagement du CNL et insiste sur la nécessité de soutiens publics, réaffirme sa volonté d'être fidèle aux engagements premiers de *L'étrangère* : mener un travail collectif sur des terrains qui restent inexplorés, mission pour une équipe renouvelée.

par/by Pierre-Yves SOUCY (p. 48-57)

Librairies et revues : un dialogue compliqué

Sous les transformations de l'édition – massification et uniformisation de la production, création des grands circuits de diffusion/distribution –, doublées d'une concurrence avec les grandes surfaces de vente, les librairies indépendantes se sont converties à une politique de l'offre, atout commercial plus certain, et se sont éloignées des revues, objets hybrides, entre création et recherche, exigeants et peu identifiables. L'apparition des mooks habilement marqués et ciblés, n'a fait qu'accroître la marginalisation des revues auprès de libraires dont la formation n'a jamais fait cas de celles-ci. Dans leur espace compté, la temporalité des revues, leur rotation très en retrait par rapport à la profusion des livres et au rythme des magazines, leurs propres limites à définir le lecteur qu'elles entendent séduire, la faiblesse de leur capacité de diffusion – entre auto-diffusion et diffusion déléguée par de rares et modestes structures – leur concèdent peu d'espace. Tels sont les enseignements qu'on peut tirer des entretiens réalisés auprès d'un échantillon de libraires, même si certains font toujours preuve d'enthousiasme et d'engagement en direction de ces objets fragiles.

par/by Julien DELORME et Coraline PASSET : (p. 58-88)

20 years of the [*The stranger*]

Interviewed by the poet François Rannou, Pierre-Yves Soucy offers substantial reflections on what drives the magazine *L'étrangère*, which he founded in 2002: its ability to renew itself in order to last without losing its compass, a form of resistance to the scheme of things, to the entertainment, in this sense an assumed marginality, its ambition to welcome and shape a plurality of voices, of approaches in the creation capable of making the real resonate in all its components. He insists on the ardent need to pay attention to and support the new voices that are emerging, on the way to a possible book. Finally, when asked about the future of the journal, Pierre-Yves Soucy, while deploring the French Ministry of Culture's divestment and insisting on the need for public support, reaffirms his desire to remain faithful to *L'étrangère's* original commitments: to carry out collective work in areas that remain unexplored, which will be carried out by a renewed team.

Bookshops and journals: a difficult dialogue

Under the transformations in publishing – massification and standardisation of production, creation of large diffusion/distribution circuits –, coupled with competition with large retail outlets, independent bookshops have converted to a policy of supply, a more certain commercial advantage, and have distanced themselves from journals, hybrid objects between creation and research, demanding and hardly identifiable. The appearance of cleverly packaged and targeted mooks has only accentuated the marginalisation of journals among booksellers whose professional training has never included them. In their limited space, the temporality of the journals, their turnover, which is far behind the abundance of books and the rhythm of magazines, their own limits in defining the reader they intend to seduce, the weakness of their distribution ability – between self-distribution and distribution delegated by rare and modest structures – all this give them little space. These are the lessons that can be drawn from the interviews conducted with a panel of booksellers, even if some still show enthusiasm and commitment to these fragile items.

Remerciements à André Derval pour les traductions.

Les Auteurs

Julien DELORME est directeur commercial pour l'Europe pour les éditions La Peuplade. Il est aussi depuis 10 ans formateur et consultant spécialisé dans les questions de communication et de commercialisation appliquées aux livres. Il a travaillé avec de nombreux éditeurs indépendants.

Frédéric GAI est enseignant-chercheur en littérature et sciences de l'information et de la communication. Spécialiste du livre, des éditeurs et de la pop culture, il a consacré ses recherches à l'œuvre de François Mauriac, à la publicité des éditeurs et aux séries télévisées. Pour *La Revue des revues*, il a consacré un article au phénomène des mooks (n° 59), un deuxième sur la relation qu'a entretenue Mauriac avec les périodiques, à commencer par la revue *Vigile* (n° 60), dans le n° 62, des « Tentatives (désespérées) pour définir le fanzine » et, dans le n° 65, « Aux frontières du réel. Considérations analytiques sur (une) Planète ». Dernier ouvrage paru : *The X-Files. Histoires sans fin* (Presses universitaires François-Rabelais, collection "Serial", 2020).

Coraline PASSET est consultante et opérationnelle indépendante sur les questions de commercialisation et diffusion du livre. En 2021, après 10 ans à travailler dans des maisons d'édition de tailles variées, Coraline Passet a créé sa structure au carrefour de la communication et de la diffusion de livres : *Dlivrable*. Premier podcast à donner la parole à tous les professionnels du livre, *Dlivrable* propose également aux éditeurs des solutions sur mesure pour pérenniser leurs ouvrages - diffusion de catalogues jeunesse indépendants, formations, conseil et études plus globalement.

Alain SANZIO est né en Bourgogne en 1946. Alain Lecoultre rencontre, en 1960, au lycée Carnot de Dijon, Jean-Pierre Joecker, qui deviendra son compagnon jusqu'à sa mort du SIDA en 1991. Après des études d'histoire, devenus professeurs, ils partent pour Paris où ils assistent à la dernière A.G. du FHAR à l'école Beaux-Arts, avant de rejoindre le G.L.H.-PQ (politique et quotidien) en 1976. Avec des ami-es ils créent la revue *Masques* en mai 1979 puis les Éditions Persona en 1981. Sous le pseudonyme d'Alain Sanzio, il reçoit en 1983 le prix du Meilleur livre de cinéma pour *Luchino Visconti cinéaste*, écrit en collaboration avec Paul-Louis Thirard. Après la disparition de *Masques* et Persona, il anime des stages de cinéma pour les enseignants et des ateliers cinéma pour les lycéens. La retraite venue, il lègue les archives de *Masques*-Persona à la Bibliothèque nationale de France et aux Archives nationales et crée le site internet revuemasques.fr qu'il anime toujours.

Pierre-Yves SOUCY est poète, essayiste et traducteur. Il a enseigné dans diverses universités. Il a été rédacteur en chef de la revue *Le Courrier* publiée par le Centre International d'Études Poétiques de 1990 à 2000 au sein de la Bibliothèque royale de Belgique. Il est aujourd'hui co-directeur des éditions de La Lettre volée au sein desquelles il fonda en 2002 la revue *L'étrangère*, et directeur des éditions du Cormier. Derniers livres publiés, tous à La Lettre volée : *Neiges : On ne voit que dehors*, 2015 ; *Reprises de paroles*, 2018, *D'un pas déviant Fragments de l'attente*, 2020.

Sauf mention contraire, les reproductions et photographies proviennent des auteurs.

Achévé d'imprimer en février 2023

par Primo - 42390 Villars

N° d'impression : 23.02.41

ISSN : 0980-2797

ISBN : 978-2-907702-87-4